



Amoureuse des animaux depuis son plus jeune âge, Sandra Farine communique tant avec les chiens que les lézards ou les vaches. DELPHINE WILLEMIN

JURA Sandra Farine entre en télépathie avec ses amies les bêtes pour les aider. Elle bavarde avec les animaux

DELPHINE WILLEMIN

La méthode de Sandra Farine peut donner un rictus de scepticisme aux esprits les plus rationnels. Pourtant, la communication toute particulière que la Jurassienne établit avec les animaux rencontre un succès croissant. Autodidacte, la jeune femme de Saint-Brais fraîchement exilée à Alle entre en télépathie avec toutes les espèces animales, des chiens aux lézards en passant par les vaches, pour sonder leurs émotions et remonter ainsi à la source des problèmes entre eux et leur maître.

«Ce qui est important, c'est de réaliser que les animaux ont une âme, ressentent des émotions et comprennent beaucoup de choses sur leurs propriétaires.» Depuis son plus jeune âge, Sandra Farine cherchait un métier qui lui permettrait d'approfondir sa re-

lation avec les animaux. Mais elle ne se voyait pas devenir agricultrice: impossible pour elle de conduire une bête à l'abattoir. Exclu également de suivre la filière vétérinaire, car l'idée de prodiguer une ultime piqûre à un être lui est insupportable.

«Les animaux me disent des choses parfois intimes»

C'est ainsi qu'elle est tombée il y a six ans sur la méthode de la communication animale, en suivant un cours de l'Américaine Laila Del Monte, spécialiste du domaine. Après plusieurs leçons et une formation de kinésiologie animale, la Jurassienne de 33 ans a développé sa propre méthode. La demande est telle aujourd'hui qu'elle quittera son emploi dans un atelier de lunetterie à la fin du mois pour se consacrer entièrement à sa passion.

Mais au fait, comment fait-on

pour entrer en dialogue avec les bêtes? «C'est le principe de la télépathie. Tous les êtres sont connectés, il suffit d'être réceptif. Avec cette technique, je me positionne en onde Thêta, pour me mettre au niveau des animaux. Dès qu'on est en lien, ils me disent des choses étonnantes, parfois intimes, sur leur maître et je peux comprendre s'il y a des choses à changer dans leur relation, pour le bien-être de tous.» Elle joue un rôle de médiatrice en somme.

Sandra Farine parvient à entrer en dialogue avec ses protégés même lorsqu'ils sont absents, sur un simple téléphone. Mais elle demande toujours une photographie de l'animal ainsi que son nom. «Je sais que tout cela peut paraître bizarre aux personnes extérieures, mais ce n'est pas sorcier, il faut juste être à l'écoute.»

La Jurassienne s'occupe essen-

tiellement de chiens, de chats ou de chevaux (90% des cas). Mais elle a déjà eu affaire à toutes sortes d'espèces de «nac», ces nouveaux animaux de compagnie. Parmi eux, un boa l'a particulièrement marquée.

Les gens font appel à ses services pour comprendre d'où viennent les problèmes physiques de leur compagnon, telles des tensions musculaires. Mais aussi pour détecter la cause de comportements étranges, comme un chat qui n'arrêterait pas de miauler ou qui se mettrait subitement à faire ses besoins à côté de sa caisse. «Attention! Je ne remplace pas un vétérinaire», tient à préciser Sandra Farine, qui regrette de ne pas travailler en collaboration avec ces derniers. La communication animale est apparue en Suisse il y a une dizaine d'années à peine et doit encore se frayer un chemin. ◉

DÉBAT

Les élèves du Noirmont se penchent sur la fusion

A l'heure où la campagne sur la fusion des Franches-Montagnes redouble de vigueur, l'école secondaire du Noirmont a décidé de mener une action pour intéresser ses élèves à ce scrutin historique, qui se tiendra dimanche, et les faire participer à leur manière.

Les quelque 105 élèves de 7e, 8e et 9e année ont eu droit hier aux arguments des partisans du projet, représentés par la maire du Noirmont Denise Girardin. Ils entendront demain le son de cloche des opposants, avec leur président Jacques Bassang, ancien maire du Noirmont. Vendredi, les élèves participeront à une votation «comme pour de vrai» sur la question, avec carte de légitimation, carte de vote, urne et timbrage. Ils assisteront également au dépouillement, puis à la proclamation des résultats, lundi, soit au lendemain de la votation officielle.

Pour les mettre en contexte, les professeurs d'histoire-géo ont d'abord présenté le sujet en classe. Visiblement bien informés, les élèves ont posé de nombreuses questions hier matin. Nul doute que les discussions sont bien animées autour de certaines tables familiales.

Qu'est-ce qui préoccupe ces futurs citoyens au juste? Des aspects financiers aux questions scolaires, la jeunesse s'interroge sur de nombreux aspects du projet. Florilège: «Pour les jeunes, c'est quoi les avantages?», «Vous n'avez pas peur que certaines communes doivent beaucoup payer pour rattraper le retard d'autres, moins riches?», «Si on fusionne, des gens vont perdre leur boulot?» ou «Après, on sera une ville?».

Même s'ils n'ont pas le droit de vote, certains ont un avis tranché sur la question. Un élève a ainsi brandi un flyer prônant le non à la commune unique. De quoi faire réagir un professeur: «Peux-tu nous dire pourquoi tu es contre le projet?» Devant le silence de l'élève, le prof a tenté d'expliquer l'importance d'argumenter ses opinions et de ne pas juste dire «Non, parce que». Là-dessus, Denise Girardin s'est lancé dans un petit cours d'instruction civique: «Ce qui est important, c'est de savoir pourquoi on est pour ou pourquoi on est contre. Je respecte tous les avis s'ils sont motivés.»

Place à Jacques Bassang demain, avant le vote fictif vendredi. Pour le résultat, il faudra attendre lundi. ◉ DWI



La centaine d'élèves de l'école secondaire du Noirmont s'impliquent dans le vote sur la fusion des Franches-Montagnes. DELPHINE WILLEMIN

JURA Plus de 2000 cochons seront abattus

Quelque 2000 porcs seront abattus d'ici au mois d'août dans une exploitation de Chevenez, en raison d'une pneumonie, selon RTSinfo. Pour les propriétaires de la plus grande exploitation du Jura, les pertes pourraient se chiffrer en centaines de milliers de francs.

◉ RÉD

Du purin aux portes de la Birse

Une pollution au purin s'est produite dans la nuit de lundi à hier à Lucelle, village franco-jurassien. En raison d'une erreur de manipulation d'une pompe à lisier, plusieurs dizaines de mètres cubes de purin ont débordé d'une fosse et se sont écoulés dans la Birse. La vague de pollution descendait hier sur une longueur de 4 à 5 km. L'impact direct sur la faune aquatique n'a pas encore pu être estimé. ◉ ATS

RADIO La nouvelle station de l'Arc jurassien est lancée.

Premiers coups de Grrif

«Salut, c'est Grrif!» «Ouuaaais!» ont hurlé hier en chœur les supporters de l'émission inaugurale de Grrif, la nouvelle radio de l'Arc jurassien basée à Delémont. Lors d'une émission spéciale en public, la dizaine d'animateurs déjantés sont sortis de leurs gonds pour secouer la bande FM et offrir le florilège d'un programme radiophonique en pleine éclosion.

Au cœur du nouveau concept: une programmation musicale qui décape, loin des sentiers battus par les tubes commerciaux diffusés à grande échelle. Quant à l'ingrédient principal, c'est un humour qui se veut corrosif. Vidéos impertinentes, interactivité et émissions décalées marqueront la nouvelle radio du groupe BNJ dirigé par Pierre Steulet, et pilotée par Cédric Adrover.

L'excitation était bien palpable



Les animateurs allumés réunis pour une émission spéciale. BIST-ROGER MEIER

hier lors des premiers coups de griffes diffusés de Boncourt à Yverdon. Certains tunnels – de La Vue-des-Alpes, des gorges du Seyon ou de la ville de Neuchâtel – n'étaient toutefois pas encore connectés. ◉ DWI

INFO+

Pour écouter la nouvelle radio: Quelques fréquences: 101.2 à Neuchâtel et sur le Littoral, 97.5 à La Chaux-de-Fonds, 102.0 au Locle, 101.0 au Val-de-Ruz, 94.8 au Val-de-Travers, 105.8 dans le Vallon de Saint-Imier, 90.3 aux Franches-Montagnes et 90.7 à Saïnelégier.

FRANCHES-MONTAGNES

Echanger pour faire son deuil

Dans le cadre de l'association Vivre son deuil trois cafés-deuil seront prochainement organisés aux Franches-Montagnes. Le premier se déroulera le mercredi 28 mars (19h30 à 21h30) au restaurant Au Peupé, chez Eliane et Antoine Flück, au Peupé-Quéignot. Il sera animé par Rosette Poletti, initiatrice de ce genre de manifestation et spécialiste de l'accompagnement des personnes en deuil ou en crise.

Chaque personne peut être touchée, tôt ou tard, par un deuil ou une situation de crise. Le cheminement à parcourir et les étapes à passer pour sortir d'une telle situation peuvent être longs et souvent pénibles. La discussion, le témoignage et l'échange avec d'autres personnes sont des ressources très importantes pour surmonter un douloureux événement de vie. Le café-deuil offre une telle plateforme de rencontre.

Deux autres rendez-vous sur le même principe auront lieu le



Rosette Poletti sera au Peupé-Quéignot mercredi prochain. SP

8 mai et le 12 juin (9h15 à 10h45) au café de la Poste à Saïnelégier.

La rencontre du 8 mai portera sur le thème de la perte d'une relation, celle du 12 juin sur la perte de la jeunesse. Elles seront animées par Marie-Josèphe Varin, membre de l'association Vivre son deuil, infirmière formée en soins palliatifs et en récits de vie.

La participation est gratuite et ouverte à toutes les personnes intéressées. ◉ COMM